

## **Cours du 30 janvier 2024**

### **La perspective néo-analytique de Sullivan**

- Court résumé de la biographie de Sullivan
- Quelques points comparatifs entre la théorie de Sullivan et celle de Freud
- Le développement de la personnalité selon Sullivan
- Les 6 stades de développement de la personnalité selon Sullivan
- Critiques de la théorie de Sullivan
- Apports de la théorie de Sullivan

**Référence :** Hansenne, M. (2021). *Psychologie de la personnalité*. (6<sup>e</sup> édition)  
Partie 3 Chap. 2

### **La perspective néo-analytique d'Erikson**

- Court résumé de la biographie d'Erikson
- Quelques points comparatifs entre la théorie d'Erikson et celle de Freud
- Théorie d'Erikson
- Les huit stades décrits par Erikson, les crises, les résolutions et les qualités (forces du *Moi*) qui y sont associées.
- Description des différents stades psychosociaux
- Critiques de la théorie d'Erikson
- Apports de la théorie d'Erikson

#### **Références :**

Bouchard, S. & Gingras, M. (2007). *Introduction aux théories de la personnalité*.  
(3<sup>e</sup> édition). P. 118

Hansenne, M. (2021). *Psychologie de la personnalité*. (6<sup>e</sup> édition). Partie 3 Chap.2

### **La perspective néo-analytique de Fromm**

- Court résumé de la biographie de Fromm
- Quelques points comparatifs entre la théorie de Fromm et celle de Freud
- Théorie de Fromm
- Les dichotomies existentielles
- Les besoins existentiels
- Les caractères
- Critiques de la théorie de Fromm
- Apports de la théorie de Fromm

**Référence :** Hansenne, M. (2021). *Psychologie de la personnalité*. (6<sup>e</sup> édition).  
Partie 3 Chap. 2

### **Court résumé de la biographie de Sullivan (1892-1949)**

« Harry Stack Sullivan naquit en 1882 près de New York. Ses parents étaient des immigrants norvégiens et tenaient une ferme. Ils travaillaient beaucoup dans le but d'obtenir des conditions d'existence acceptables. Il était enfant unique et il était fort apprécié par sa mère, alors que son père prétendait qu'il n'était pas fait pour le travail dans la mesure où il avait toujours le nez fourré dans un livre. Il vécut dans un milieu pauvre et il dut se battre pour pouvoir bénéficier d'un enseignement de qualité, ce en quoi sa mère l'aida beaucoup. D'ailleurs, il changea son second prénom (Francis) pour le nom de sa mère pendant ses études de médecine.

Durant son enfance, son adolescence et le début de sa vie adulte, Sullivan fut solitaire, réservé et fataliste sur sa santé physique. Il abusa d'alcool pour surmonter son anxiété. Il afficha une ambivalence psychosexuelle et certains rapportent qu'il eut des relations homosexuelles. Il vécut seul, mais il se lamenta de son célibat. Il connut des épisodes troubles dans sa jeunesse. En effet, il fut accusé de vol à l'université et il fut renvoyé. Il serait possible que durant son renvoi, il ait été interné pour schizophrénie. Il termina ses études de médecine sans la moindre distinction. Il était plutôt original et ne correspondait pas au standard de l'époque.

Il se forma lui-même à la psychiatrie par le biais de son travail de médecin de généraliste dans un hôpital de Washington DC. Comme il ne reçut pas vraiment d'enseignement de psychiatrie, tout du moins tel qu'il était délivré dans les universités, il commit des erreurs d'appréciation. Toutefois, le fait qu'il était à l'écart des professeurs lui permit de développer une théorie originale. Ses travaux furent centrés sur la schizophrénie pour laquelle il inventa une nouvelle forme de thérapie basée sur les expériences et la confiance interpersonnelle. Il partait du principe que les semblables guérissent les semblables.

Il mourut dans d'étranges circonstances en 1949. On le retrouva dans une chambre d'hôtel à Paris avec ses médicaments pour le cœur éparpillés autour de lui. Certains pensèrent qu'il s'agissait d'un suicide, en prenant comme preuve indirecte le taux de suicide particulièrement élevé de son milieu d'origine. D'autres prétendirent qu'il n'en était rien et que la cause réelle de sa mort était bien une hémorragie cérébrale. Il est toutefois troublant de constater qu'il avait prédit, en 1931, qu'il mourrait d'une rupture d'une artère cérébrale à l'âge de 57 ans. »

**Référence :** Hansenne, M. (2021). *Psychologie de la personnalité*. (6<sup>e</sup> édition).

Partie 3 Chap. 2 P. 181

## La perspective néo-analytique de Sullivan

### Quelques points comparatifs entre la théorie de Sullivan et celle de Freud

- Sullivan n'a jamais rencontré Freud, mais il a été influencé par lui car il utilisera le cadre conceptuel de la théorie psychanalytique pour construire sa propre théorie.
- Il rejettera comme les autres l'idée que la sexualité est centrale.
- Il a presque utilisé tous les concepts de Freud en leur donnant un nouveau nom.

### Le développement de la personnalité selon Sullivan

- Pour Sullivan, pour comprendre la personnalité de quelqu'un on doit étudier ses relations interpersonnelles, c'est-à-dire les relations qu'il entretient avec d'autres personnes importantes dans sa vie.
- Selon lui, l'ensemble des relations à deux, qui commence avec la relation à la mère et qui culmine avec le choix du partenaire, détermine la personnalité.

- |   |
|---|
| <ul style="list-style-type: none"><li>• Il <u>définit</u> la personnalité comme <u>« la configuration durable des situations interpersonnelles récurrentes qui caractérisent une vie humaine »</u>.</li></ul> |
|---|

- La personnalité, par essence, ne peut exister en l'absence de personnes significatives, personnes significatives qui sont celles qui ont le plus de sens dans notre vie. Sans elles, on ne peut développer son **système de Soi** qui est une partie de la personnalité basée essentiellement sur les relations qu'on a avec les autres.
- *L'estime de soi*, dépend en grande partie, des jugements positifs et négatifs que nous recevons des autres.
- La personnalité dérive des expériences qu'on fait, expériences qui impliquent une réduction des tensions.

Il existerait deux types de tensions :

1. Les besoins physiques : nécessitent une satisfaction immédiate (oxygène, recherche de nourriture).

2. L'anxiété interpersonnelle : la recherche d'un soulagement par le biais des relations interpersonnelles et le sentiment de bien-être.

## Les 6 stades de développement de la personnalité selon Sullivan

### **Les six stades de développement de Sullivan avec leurs caractéristiques et les capacités qui y sont associées**

<b>Stades</b>	<b>Caractéristiques</b>	<b>Capacités</b>
Période infantile (0-2)	Besoin de contacts Avec les personnes ressources Expériences prototaxiques	Début du langage
Enfance (2-3)	Besoin de la participation des adultes dans les activités Expériences parataxiques	Langage
Période juvénile (4-6)	Besoin d'être accepté par les autres Expériences syntaxiques	Relations avec les autres
Pré-adolescence (8-10)	Besoin d'intimité avec quelqu'un	Relation avec une personne de même sexe
Jeune adolescence (12-14)	Besoin d'intimité avec quelqu'un	Relation avec une personne de l'autre sexe Comportement sexuel
Fin de l'adolescence (18-20)	Besoin d'intimité avec quelqu'un	Développement d'une relation avec une autre personne aussi importante que soi

### **Critiques de la théorie de Sullivan**

1.Sullivan était un clinicien et un théoricien et non un chercheur. Ses idées se sont développées à partir d'observations faites dans des cliniques, des hôpitaux et des livres et non à partir d'observations rigoureuses selon une méthode scientifique. Il n'existe donc pas de preuve scientifique de sa théorie.

2.Les écrits de Sullivan sont difficiles à comprendre. Certains croient que cela était dû à un état psychotique, car il avait été hospitalisé pour schizophrénie.

3.Certains concepts de sa théorie sont originaux mais d'autres sont évidents et d'autres sont empruntés à des auteurs.

### **Apports de la théorie de Sullivan**

1. L'importance du contact et des relations affectives qui sont à la base de la théorie de Sullivan est démontrée par la théorie de l'attachement de Bowlby.

2. Les travaux de Harlow sur les primates donnent également un support à la théorie de Sullivan. Cela démontre l'importance du contact physique.

**Référence :** Hansenne, M. (2021). *Psychologie de la personnalité*. (6<sup>e</sup> édition). P. 182-185

### Court résumé de la biographie d'Erikson (1902-1994)

« Erik Homburger Erikson naquit en Allemagne à Francfort en 1902 de parents danois. Son père Erik abandonna sa femme avant la naissance de leur enfant, si bien qu'il fut élevé par son beau-père, un pédiatre juif. Il n'apprit que tardivement qu'il avait été adopté. Cette situation le marqua fortement, Il chercha en vain à connaître son père biologique, tout en respectant beaucoup son beau-père. Cette ambiguïté le conduisit à prendre le nom de son beau-père comme second nom (Homburger), et même à une époque (jusqu'en 1939) il ne portait que ce nom.

Il voulut suivre la même carrière que son beau-père, mais plus tard, il préféra ne pas faire d'études, car il avait d'autres priorités. Durant son enfance, il souffrit de la différence de culture : grand, blond et mince, il dénotait par rapport aux enfants qui fréquentaient avec lui la synagogue et ses camarades de classe trouvaient la religion de son père bien étrange.

Pour éviter l'université, Erikson fit des études de peinture. En 1927. Il fut invité par un ami, alors directeur d'une école progressiste à Vienne, pour venir travailler avec lui. Il entra en contact avec une dame issue d'une famille prestigieuse, Dorthy Burlingham, qui lui demanda de faire le portrait de ses quatre enfants. Cette femme adepte de la psychanalyse de Freud (elle était en analyse chez Freud), était une amie intime d'Anna Freud. Elle lui demanda s'il pouvait envisager de devenir analyste d'enfants. Bien qu'il ne connût pas ce domaine, il fut intrigué et accepta une formation auprès d'Anna Freud. Certains considèrent qu'il était sous sa protection.

Il rencontra peu Freud en personne, mais il devint un adepte de sa théorie. Il fut également à son service, ce qui lui valut le surnom de *servant du maître*. Il n'était pas rare qu'il promène Freud dans la voiture des Burlingham dans les rues de Vienne. Par ailleurs, il défendit les faiblesses du maître, comme sa phobie des chemins de fer, les points faibles de sa théorie et ses conceptions de la femme. Au cours des six années passées à Vienne, il présenta un papier devant la société de psychanalyse et continua une formation en éducation selon la méthode de Montessori, où il rencontra son épouse, Joan Serson, une étudiante américaine d'origine canadienne. Sa période avec Freud ne fut pas si belle dans la mesure où il était le plus jeune disciple et qu'il n'avait pas de formation médicale. Ceci fut un inconvénient majeur, Toutefois, comme la théorie de Freud était rejetée par le milieu médical et qu'il n'était pas nécessaire d'avoir une qualification médicale pour s'occuper d'enfants, cet inconvénient n'a pas eu de réel impact. D'autant plus qu'il était un des rares hommes de l'époque qui voulait bien travailler avec des enfants.

En 1933, il quitta l'Autriche. Il partit avec sa femme aux États-Unis, à Boston, où il fut directement accueilli et inséré dans *l'Association américaine de psychanalyse*. Il fut un des premiers psychanalystes d'enfants à Boston. En 1939, il devint citoyen américain et

il prit le nom Erikson. Il tenta de faire des études de psychologie, mais échoua. Il travailla quand même sur un projet de recherche à Harvard où il rencontra Murray.

En 1939, il obtint un poste d'enseignant à l'université de Californie. Ceci ne dura pas longtemps car on lui demanda qu'il signe une reconnaissance anticomuniste, ce qu'il refusa. Il migra sur la côte Est des États-Unis. Il travailla dans un centre psychanalytique spécialisé pour les enfants. Il publie en 1950, son livre *L'enfant et la société* (Erikson, 1950) qui lui valut beaucoup d'éloges. En 1960, il fut nommé professeur du département de développement humain à Harvard, distinction surprenante compte tenu de ce qu'il n'avait pas de diplôme universitaire. À sa retraite, il retourna à San Francisco, où il continua à faire des conférences sur les droits des enfants et des adultes. Il est mort en 1994 à l'âge de 92 ans.

Peut-être parce qu'il n'avait pas de formation universitaire, les concepts de base d'Erikson sont originaux et sortent tout droit du langage commun et non du jargon psychologique. Son point de vue est plus universel, mélangeant des termes freudiens avec des considérations anthropologiques. Son orientation est pour certains plus philosophique que scientifique. Son idée la plus originale est celle de *crise d'identité* (Erikson, 1968), idée qu'on ne trouve pas dans d'autres théories. Par ailleurs, il a popularisé l'idée que le développement de la personnalité ne s'arrête pas à l'adolescence, mais qu'il continue à l'âge adulte. Il ne considère pas qu'une étape est plus importante qu'une autre. Il a été le premier à formuler le concept de *life span development*. »

**Référence :** Hansenne, M. (2021). *Psychologie de la personnalité*. (6<sup>e</sup> édition).  
Partie 3 Chap. 2 P. 186-187

## La perspective néo-analytique d'Erikson

### Quelques points comparatifs entre la théorie d'Erikson et celle de Freud

- « La théorie d'Erikson s'inspire de celle de Freud et met en perspective les mécanismes du développement du *Moi* dans l'ensemble de la vie, de la naissance à la vieillesse.
- Contrairement à Freud, il ne considère pas seulement l'univers intrapsychique, mais aussi le contexte dans lequel a lieu le développement.
- Il a intégré plusieurs concepts freudiens dans sa théorie : - l'énergie psychique (instinct de vie, instinct de mort, libido) – les structures psychiques (le Ça, le Moi, le Surmoi) – les zones de conscience (inconscient, préconscient, conscient) – les mécanismes de défense – les étapes du développement psychosexuel selon Freud.

### **Théorie d'Erikson**

- La théorie d'Erikson propose une description complète de l'évolution de l'individu dans tout le cycle de la vie.
- La théorie psychosociale du développement humain d'Erikson comprend **huit stades** échelonnés sur la vie entière.
- Chacun de ces stades est caractérisé par une crise (période cruciale de vulnérabilité et de potentialité) dont la résolution dépend de l'interaction entre l'individu et son environnement social et culturel.
- Selon Erikson, les forces adaptatives (espoir, volonté, capacité de se fixer un but, compétence, fidélité, amour, souci pour autrui, sagesse) qui émergent en résolvant les problèmes d'une crise à un stade particulier sont nécessaires pour résoudre adéquatement la crise développementale suivante.
- Erikson précise que si la crise propre à un stade précis ne se résout pas adéquatement, l'individu va continuer à essayer de régler la crise au cours des stades ultérieurs.

**Les huit stades décrits par Erikson, les crises, les résolutions et les qualités  
(forces du *Moi*) qui y sont associées**

<b>Stade (âge)</b>	<b>Crise (enjeu)</b>	<b>Résolution adéquate</b>	<b>Mauvaise résolution</b>	<b>Force du Moi (qualité)</b>
De 0 à 1an	Confiance versus méfiance	Être confiant concernant la satisfaction des besoins	Rage due à une mauvaise satisfaction des besoins	espoir
De 2 à 3 ans	Autonomie versus honte, doute	Auto-contrôle	Être contrôlé	Volonté (pouvoir)
De 3 à 5 ans	Initiative versus culpabilité	Agir selon ses désirs	Ne pas agir selon ses envies	Poursuivre un but (capacité de se fixer un but) détermination
De 6 à 11 ans	Compétence versus infériorité	Tenir compte des autres dans les tâches	Mauvaises habiletés	compétence
De 12 à 20 ans	Identité versus confusion de rôle	Se faire apprécier par les autres	Mauvais développement antérieur	fidélité
De 20 à 45 ans	Intimité versus isolement	Avoir une relation intime	Ne pas avoir de relation intime	amour
De 45 à 65 ans	Créativité (générativité) versus stagnation	Guider la génération suivante	Arrêter la croissance	Prendre soin (souci d'autrui)
De 65 ans et plus	Intégrité de soi versus désespoir	Intégration émotionnelle	Le temps est trop court	sagesse

Référence : Hansenne, M. (2021). *Psychologie de la personnalité*. (6<sup>e</sup> édition).

Tableau 3.5 P.186

**Stades psychosociaux**

**0 à 1 an : crise de la confiance versus méfiance**

- Le nourrisson doit apprendre à faire confiance à la personne maternelle, car c'est elle qui le nourrit.  
Ce n'est pas la quantité de nourriture qui importe mais plutôt la qualité des rapports que cette personne entretient avec lui. C'est cela qui déterminera la confiance ou la méfiance chez l'enfant.



- L'expérience d'un manque de sécurité ou de réponses à ses besoins entraînera de la méfiance et de l'anxiété chez lui.

#### **1 à 3 ans : Crise de l'autonomie versus la honte et le doute**

- L'enfant commence à expérimenter sa volonté autonome.
- S'il reçoit une éducation trop rigide ou trop précise, il risque de vivre des sentiments de doute et de honte par rapport à ses capacités.

#### **4 à 5 ans : crise de l'initiative versus la culpabilité**

- À cet âge, l'enfant veut faire des activités qui dépassent ses capacités et qui dépassent aussi les limites imposées par ses parents.
- Il est donc tiraillé entre son désir de réalisation et d'initiative et la culpabilité qu'il ressent par rapport au fait qu'il a dépassé les limites imposées par ses parents.

#### **6 à 12 ans : crise de la compétence versus l'infériorité**

- À ce stade l'enfant veut apprendre. Étant donné qu'il y a beaucoup de choses à apprendre à ce stade, l'enfant vivra un sentiment de compétence s'il réussit bien et si ses parents et ses enseignants le prépare en l'encourageant et en l'aidant à développer ses talents.
- Par contre, il pourra vivre un sentiment d'infériorité et d'échec s'il est mal préparé ou peu soutenu par ses parents et ses enseignants.

#### **Adolescence (puberté à jeune adulte) : identité versus confusion des rôles**

- La personne développe une conception cohérente de soi intégrant les divers aspects de sa vie personnelle.

#### **Jeune adulte (20 à 45 ans) : intimité versus isolement**

- La personne est capable de s'engager affectivement avec une autre personne (formation d'un couple, d'une famille).

#### **Adulte d'âge moyen (45 à 65 ans) : générativité (créativité) versus stagnation**

- La personne se sent de plus en plus concernée par les générations plus jeunes. Elle les guide, leur transmet ses connaissances et les fait profiter de son expérience.

#### **Adulte d'âge avancé (65 ans et plus) : intégrité de soi versus désespoir**

- La personne accepte la vie qu'elle a menée ainsi que sa mort prochaine. »

**Référence :** Hansenne, M. (2021). *Psychologie de la personnalité*. (6<sup>e</sup> édition).  
P. 187-188-189-190

### **Critiques de la théorie d'Erikson**

1. « Malgré la richesse de sa théorie, le fait qu'il n'ait pas fait des études avancées en psychologie l'appauvrit. On peut déceler un manque de logique dans ses idées.
2. Des auteurs ont montré que la théorie d'Erikson est mieux validée chez des sujets blancs que chez des sujets noirs (Ochse et Plug, 1986).
3. Certains auteurs ont testé la théorie d'Erikson, mais personne ne l'a continuée., peut-être parce que la théorie proposée par Erikson n'a pas débouché sur des applications pratiques comme des thérapies.

### **Apports de la théorie d'Erikson**

1. Erikson a eu un impact sur le grand public et le monde scientifique.
2. Il a permis d'abandonner l'idée que la personnalité se construisait une fois pour toute dans les premières années de la vie.
3. Il a renouvelé les conceptions générales de la psychanalyse sur l'évolution de la personnalité qui tient compte de possibilités de changements tout au long de la vie. Il a par ses idées alimenté plusieurs recherches qui ont mis en évidence les crises et les potentiels propres au développement de l'être humain tout au long de sa vie. »

### **Références :**

Bouchard, S. & Gingras, M. (2007). *Introduction aux théories de la personnalité*. (3<sup>e</sup> édition). P. 118

Hansenne, M. (2021). *Psychologie de la personnalité*. (6<sup>e</sup> édition) P. 190-191

### **Court résumé de la biographie de Fromm (1900-1980)**

« Erich Fromm naquit à Francfort, en Allemagne, le 22 mars 1900. C'était le fils unique d'une famille juive orthodoxe. Vivant dans une communauté chrétienne, il fut parfois la cible d'injures antisémites durant son enfance. Il fut fort influencé par l'Ancien Testament auquel il fut abondamment exposé. Fromm développa ses concepts suite aux lectures de Freud et de Marx. Son intérêt pour la psychanalyse remontait à un incident personnel durant son adolescence.

En effet, une amie de sa famille âgée de 25 ans, se suicida suite à la mort de son père. Fromm fut fort marqué par cet événement. Il ne comprenait pas pourquoi une jeune et jolie femme avait préféré s'éteindre en même temps que son père au lieu de profiter de la vie et de ses plaisirs. C'est pourquoi il s'est intéressé au complexe d'Œdipe, voyant dans ce dernier un élément de réponse à son étonnement.

Une raison pour laquelle il est considéré comme un tournant dans l'histoire de la psychologie de la personnalité, c'est qu'il n'a pas de formation médicale. En effet, il fit des études de psychologie, de sociologie et de philosophie. Il s'intéressa plus particulièrement à l'explication des facteurs psychologiques par des facteurs sociologiques. En 1929, il commença une formation psychanalytique à Berlin. Il ne rencontra cependant jamais Freud. Puisqu'il n'avait pas de formation médicale, certains adeptes de la théorie freudienne dirent de Fromm que cette lacune l'empêchait de comprendre suffisamment les fondements biologiques de la personnalité.

Après cette formation, il continua de prôner les conceptions freudiennes. La publication de son livre *Le développement du dogme du Christ* (Fromm, 1963) évoquait l'idée défendue par Freud que la religion était une illusion créée dans l'intérêt de gratifications infantiles. Il migra aux États-Unis en 1934 et il commença à se distancier des idées de Freud. Il dit même plus tard qu'il avait été un psychanalyste freudien non orthodoxe. Son livre *Escape from freedom* (Fromm, 1941) fut une de ses plus grandes contributions. Il exposait comment une société et son idéologie dominante peuvent façonner la pensée des individus. Il occupa plusieurs postes de professeur dans différentes universités, comme celles de Michigan, Yale et New York. Il créa ensuite un service de psychanalyse à l'université autonome de Mexico et s'en retira en 1965. Durant sa période américaine il fut également un militant socialiste et il fut actif dans un mouvement de paix pendant la guerre du Vietnam. Après sa pension, il continua à avoir une activité scientifique importante; un cinquième de ses ouvrages fut publié à partir de cette date. Il partit vivre en Suisse en 1976, où il mourut en 1980 à l'âge de 80 ans.

**Référence :** Hansenne, M. (2021). *Psychologie de la personnalité*. (6<sup>e</sup> édition).

Partie 3 Chap. 2 P. 191-192

## **La perspective néo-analytique de Fromm**

### **Quelques points comparatifs entre la théorie de Fromm et celle de Freud**

- « Fromm n'a jamais rencontré Freud, il développa ses concepts suite aux lectures des œuvres de Freud.
- Il s'est beaucoup intéressé au complexe d'Œdipe, mais l'interprète autrement.
- Un de ses livres évoquait l'idée défendue par Freud que la religion était une illusion créée dans l'intérêt de gratifications infantiles.

### **La théorie de Fromm**

- Sa théorie est basée sur l'impact des facteurs sociologiques sur la personnalité (Fromm, 1976).
- D'après lui, la personnalité résulte de l'interaction dynamique entre les besoins inhérents à la nature humaine et des forces exercées par les normes sociales et les institutions.
- Les individus sont sujets à des pulsions contradictoires, comme celles de liberté et de sécurité, ou encore de potentialité et de faiblesse.
- Ils partagent aussi des besoins dits existentiels. Ce sont des besoins qui doivent être assouvis si nous voulons que notre vie s'accomplisse pleinement et que nos talents s'expriment.

### **Les dichotomies existentielles**

- L'être humain fait face à des contradictions comme son besoin de solitude et son besoin de solidarité, entre le désir de vivre et le caractère inévitable de la mort.

### **Les besoins existentiels**

- Ces besoins existentiels sont des pulsions qui traduisent la recherche d'un sens de la vie et constituent des aspirations profondes. Ces pulsions se manifestent dans des passions telles que la justice, l'amour, la vérité et la bonté.

### **Il existe huit besoins :**

#### **1. La représentation du monde et l'objet de dévotion.**

Les individus ont besoin d'avoir une représentation mentale de leur environnement physique et social et un objet de dévotion comme Dieu ou un homme politique.

#### **2. Les relations.**

Les individus ont besoin de relations qui les unissent aux autres. Ce besoin est à la base du bien-être de chacun.

#### **3. Les attaches.**

Les individus ont besoin d'attaches et ont du mal à se séparer. Sans attache ou racine, nous sommes seuls et nous ne savons pas où nous sommes, ni qui nous sommes.

4. L'identité.

Les individus ont besoin d'avoir une identité propre. Ils doivent être capables de dire et de sentir qu'ils sont eux.

5. L'unité.

Les individus ont besoin de sentir qu'ils ne font qu'un avec le monde qui les entoure.

6. La transcendance.

C'est le besoin de transformer notre rôle de créature passive en un rôle de créateur actif et conséquent.

7. L'effectivité.

Nous avons besoin de nous prouver que nous pouvons avoir un effet sur les choses qui nous entourent. Nous sommes toujours très sensibles à l'effet que nous faisons sur telle personne et à l'effet que nous pouvons exercer sur telle chose.

8. Les excitations et les stimulations.

Ce sont les besoins qui sont nécessaires pour le fonctionnement du système nerveux central, lequel est constamment soumis à des stimulations diverses et constantes. Fromm ne considère pas seulement les stimulations physiques passives, qui donnent naissance à des réactions réflexes de l'organisme, mais aussi à des stimuli actifs qui mettent les individus dans des activités productives pendant une longue période, comme lire un livre, peindre un tableau, écouter une pièce musicale ou être avec un être cher.

Hansenne, M. (2021). *Psychologie de la personnalité*. (6<sup>e</sup> édition) P. 191-192-193

### Les caractères

- Même si les individus sont animés par les mêmes besoins, ils sont très différents les uns des autres.

Définition de la personnalité selon Fromm :

La personnalité est la somme des qualités psychiques acquises et innées qui sont caractéristiques d'une personne et qui la rendent unique.

- Les différences héréditaires des individus et celles qui sont propres à leur histoire développementale les conduisent à considérer le même événement de manière différente.
- Fromm donne une place importante aux caractères. Les caractères reflètent la manière dont l'individu interagit avec le monde.

- Il existe un caractère individuel et un caractère social

#### Caractère individuel :

- Il constitue le pattern des comportements d'un individu
- Il implique des habitudes et des opinions profondément ancrées, si bien que c'est un mécanisme semi-automatique qui épargne au sujet de devoir décider à chaque choix qu'il fait.

#### Caractère social :

- Les caractères sociaux représentent la base de la structure des caractères commune à la plupart des individus donnés dans une culture déterminée et montrent le degré avec lequel les caractères sont formés par des influences culturelles. Dans un sens le caractère individuel est perdu aux dépens du caractère social.

Fromm identifie six caractères qui reflètent par leurs noms la manière dont les individus considèrent les choses et les personnes (incluant eux-mêmes)

- |               |               |
|---------------|---------------|
| 1. réceptif   | 4. marketing  |
| 2. exploitant | 5. nécrophile |
| 3. rigide     | 6. productif  |

#### **Critiques de la théorie de Fromm**

1. C'est plutôt une théorie philosophique que scientifique.
2. Un autre problème est la généralisation des caractères. En effet, il estime que la plupart des individus partagent le même caractère. Par exemple, dans notre culture actuelle, un grand nombre d'individus ont un *caractère marketing*.
3. Il n'existe pas de preuve scientifique de la théorie de Fromm. Aucun auteur n'a essayé d'éprouver la théorie par des faits et il n'existe pas non plus de personne qui l'a continuée.
4. On lui reproche des définitions vagues et imprécises de ses concepts.

#### **Apports de la théorie de Fromm**

1. Il s'est démarqué des autres, car il est le premier psychologue de formation qui s'est intéressé au domaine de la personnalité.
2. Il constitue un pionnier dans le courant humaniste, car il considère que l'amour, la productivité et l'union avec les autres constituent des valeurs humaines très importantes. »

**Référence :** Hansenne, M. (2021). *Psychologie de la personnalité*. (6<sup>e</sup> édition)  
P. 195-196